

## Comptabilité et chrysanthèmes.



- « Alors ça pousse ? »
- « ça pousse ».

Sa maison est au bord de la route et comme il travaille souvent la fenêtre ouverte, les gens ont pris l'habitude : en passant ils ralentissent et échangent quelques mots.

« Tonton » n'aime ça qu'à moitié. Ce n'est pas qu'il est sauvage mais ça le perturbe. Le matin il a la tête à autre chose, « il fait le cosmonaute » comme dit sa femme. C'est vrai que son bureau a des airs de laboratoire de science fiction. L'écran géant qui défile sans cesse des colonnes de chiffres, le terminal avec sa console design et toute une famille d'appareils avec des lumières et des voyants qui ne sont peut-être là que pour le décor.

**Jérôme est comptable.** Comptable ardéchois, précise-t-il généralement. Pour rien au monde il ne l'aurait quitté son pays avec son odeur sauvage d'herbes, son parfum de châtaigniers, son paysage avec des pierres tendres où les rivières suivent les gorges comme des larmes sur un visage.

- Je ne partirai pas... le travail s'il me veut il n'a qu'à venir me chercher
- Il n'aurait peut-être pas dû le crier si fort parce que c'est bien ce qui s'est passé. Une centrale de comptabilité informatique, installée dans la vallée du Rhône, lui a demandé de faire de l'analyse de bilans. Et le matin, chez lui, un œil sur l'amandier, un œil sur les serres, il amortit les investissements, il déduit les provisions, il réévalue les stocks.

### **C'est depuis qu'il fait des chrysanthèmes qu'on l'appelle « tonton chrysanthème ».**

C'est venu comme ça. Le matin, pour la comptabilité, on l'appelle « Monsieur Jérôme » ; l'après midi quand il met ses bottes, sa casquette et qu'il pousse la brouette, on l'appelle « Tonton Chrysanthème ».

Avant de tomber sur les chrysanthèmes, il a mis un bout de temps à trouver.

**Il voulait faire deux métiers,** comme beaucoup de gens maintenant, pour se changer les idées, par hygiène mentale. Parce que comme il le dit : étudier les bilans ça reste théorique, c'est loin de la terre.

C'est en étudiant le compte d'exploitation d'un horticulteur que l'idée lui est venue; sitôt dit, sitôt fait. L'agence pour le travail partagé lui a envoyé un contrat standard et il a acheté les serres. Sur le plan financier, en moyenne il s'en sort bien pour un travail à mi-temps.

**Ce qui est triste ce ne sont pas les chrysanthèmes** que tout le monde associe à tort aux cimetières. Ce sont de jolies fleurs après tout, venues du Japon où elles servent pour d'autres rites. Non ce qui est triste c'est qu'elles partent toutes d'un seul coup. On les voit grandir, on les chouchoute, on leur parle, et en deux week-ends, avant la Toussaint, elles s'en vont toutes d'un seul coup et on se retrouve dans la serre vide à errer comme un somnambule.

Parfois la colère le prend et il dit :

**- je vais me mettre au muguet.**

**C'est idiot, le muguet c'est pareil !**